

306	UTBM service communication	L'Est Républicain	6 Octobre 2013
		Belfort	enfants intellectuellement précoces - conférence - Olivier Revol - ANPEIP

Ces enfants dits « suréquipés »

Lors de sa conférence sur la précocité et les troubles parfois associés de l'apprentissage, samedi à l'UTBM de Sevenans, Olivier Revol, pédopsychiatre a insisté sur l'importance du dépistage... précoce.

Le plein : s'il donne en général trois conférences par semaine, celle qu'Olivier Revol a faite, samedi à l'UTBM de Sevenans devant près de 500 personnes, a été religieusement suivie. Le pédopsychiatre rattaché au CHU de Lyon, où il dirige le service de psychiatrie infantile, est presque aussi médiatique que Boris Cyrulnik sur le champ de la précocité et des troubles de l'apprentissage associés ou non. Car ces enfants « qu'on dit suréquipés » peuvent, au cours de leur jeune existence, basculer dans les paramètres du handicap en souffrant de troubles dys.

Mieux vaut parler d'enfant à haut potentiel

C'est la plupart du temps dans la relation à l'école que le haut potentiel se révèle : « La classe est le premier groupe social qu'il investit » rappelait, avant l'intervention d'Olivier Revol, Christine Oulevey, psychologue à Montbéliard. C'est également à l'école que les premiers jugements vont tomber : « Il n'a pas de copains », « elle s'ennuie à l'école », « la maîtresse ne le comprend pas », « il ne prend aucune note »...

Dans l'assemblée, beaucoup de parents présents opinent du chef : ces situations, ceux dont l'enfant est



■ Près de 500 personnes, venues de toute la Franche-Comté, d'Alsace, de Suisse, ont assisté samedi à la conférence.

Photo K.F.

déjà dépisté les ont vécues, ceux qui ont encore des doutes se voient confortés dans l'idée que leur rejeton « est différent », remarque Édith Daudet, présidente franc-comtoise de l'Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces (Anpeip), à l'origine de cette conférence.

Ces enfants arrivent-ils un jour à être positifs ?

« Mieux vaut parler d'enfant à haut potentiel, précise le Dr Revol, à voir ensuite ce qu'il en fera ». C'est une autre des problématiques « paradoxales » chez ces enfants : par exemple, « ils réussissent les choses dures et ratent les choses faciles ». D'où l'intérêt de « repérer

leurs forces et leurs faiblesses rapidement », pour pallier l'échec scolaire. Mais en fonction de l'âge de l'enfant, viennent parfois s'ajouter des problèmes de comportement : « Souvent, les adolescents se font remarquer par leur stature très sûre vis-à-vis de l'adulte » indique Christine Oulevey. « Ils sont tendance à nier une relation d'autorité, ce qui peut être difficile à vivre chez un adulte enseignant ».

Ajoutez une construction de l'image de soi « très fragile », « un perpétuel désenchantement », « un bagage affectif très immature pour la plupart », un « humour incongru et considéré comme agressif, alors que ces enfants sont souvent très

authentiques et spontanés » et la relation enfant à haut potentiel-adulte peut très vite basculer dans l'antipathie chronique.

Outre les riches interventions durant plusieurs heures, la parole a également, samedi, été donnée à la salle, composée de familles, de professionnels de la santé, du médico-social, de l'éducation. Beaucoup de souffrance sous-jacente a encore été exprimée alors que l'Éducation nationale commence à prendre en considération ces enfants nécessitant une prise en charge « différente » dans la classe.

À l'instar de l'interrogation de cette maman à la voix étranglée par l'évocation de

sa fille, aujourd'hui étudiante : « Est-ce que ces enfants, un jour, arrivent à voir la beauté du monde, des choses positives ? »

« Bien sûr que oui », répond une habitante de Sevenans, adulte et dépistée précoce : jeune maman, elle était venue à cette conférence « pour mon fils, dont je soupçonne la précocité mais pour lequel il m'était très difficile d'envisager de faire les tests. Après cette rencontre, je pense que je vais changer d'avis ». Le test de QI reste le seul moyen officiel de reconnaître le haut potentiel.

Karine FRELIN

Lire par ailleurs en pages Région.